

Présentation à Paris d'une découverte exceptionnelle un *Homo erectus* de 170 000 ans mis au jour cet été à Nice

Résumé : Lors de la campagne de fouilles de cet été dans la grotte du Lazaret à Nice, un os frontal d'hominidé a été découvert, le 13 août 2011, parmi de nombreux ossements de faune et des outils lithiques (dont 27 bifaces) dans l'unité archéostratigraphique n°28 correspondant à un sol d'occupation de chasseurs daté de 170 000 ans. Les caractères anatomiques du fossile suggèrent une attribution à *Homo erectus*. Lazaret 24 vient donc combler une lacune paléontologique et son étude détaillée permettra de mieux comprendre cette période de transition entre les derniers *Homo erectus* et les premiers Néandertaliens.



L'équipe de fouille, été 2011



L'os frontal, Lazaret 24



La découverte de Lazaret 24

Évènement : le Professeur Henry de Lumley, directeur des fouilles de la grotte du Lazaret à Nice et directeur de l'Institut de Paléontologie Humaine à Paris, et Marie-Antoinette de Lumley, paléo-anthropologue, directrice de recherches au CNRS, présenteront leur dernière découverte, le mardi **15 novembre 2011 à 18h30** au cours d'une conférence* sur :

**un crâne fragmentaire d'*Homo erectus*, mis au jour le 13 août 2011,
dans la grotte du Lazaret à Nice**

A l'issue de la conférence, le surnom de ce fossile exceptionnel, choisi parmi de nombreuses propositions dont Akidaya (d'ici et d'ailleurs en nissart) et Nice Man, sera révélé publiquement.

*Conférence dans l'amphithéâtre de l'Institut de Paléontologie Humaine

1 rue René Panhard – 75013 Paris

Entrée libre – <http://www.fondationiph.org>

Pour en savoir plus...

A propos de la grotte du Lazaret

La grotte du Lazaret, dans la ville de Nice près du vieux port, s'ouvre actuellement à 20 mètres au-dessus de la mer. Elle renferme des dépôts datant de 190 000 à 120 000 ans et raconte 70 000 ans de l'histoire de l'homme enregistrés dans plusieurs niveaux archéologiques comprenant des ossements d'animaux, des outils taillés et des foyers aménagés. Elle est aussi une spectaculaire illustration des variations climatiques faisant alterner période chaude et froide au cours du Quaternaire. Ainsi, au plus fort de la période glaciaire (stade isotopique 6), avec le retrait de la mer et la surrection alpine, la grotte se trouvait à 140m d'altitude. Fouillée minutieusement depuis 50 ans par l'équipe du professeur de Lumley, elle a livré 40 000 objets qui ont tous été coordonnés en 3D et étudiés. La grotte du Lazaret s'avère donc un lieu privilégié pour reconstituer le mode de vie des hommes préhistoriques, chasseurs de cerfs, de bouquetins et d'aurochs mais également, au gré des variations climatiques, de rennes, de gloutons, de marmottes et de rhinocéros de Merck qui, entre 190 000 et 130 000 ans, y ont installé de simples haltes de chasse ou des campements de longue durée.

Pourquoi la découverte de Lazaret 24 est exceptionnelle ?

Le crâne fragmentaire découvert cet été, le 13 août exactement, dans la grotte du Lazaret a été attribué, sur la base de caractère anatomique (forme du torus supra-orbitaire, espace inter-orbitaire) à un *Homo erectus* européen ou *Homo heidelbergensis*. Daté de 170 000 ans, il comble une lacune paléontologique à un moment clé de l'évolution humaine.

En effet, peu de fossiles humains ont été mis au jour pour cette période de temps qui correspond pourtant à un moment charnière, entre les derniers *Homo erectus* et les premiers hommes de Néandertal. Jusqu'à présent, il était généralement admis qu'à 170 000 ans, les *Homo erectus* avaient disparu et que les hommes de Néandertal pouvaient être déjà en place. Or la découverte de Lazaret 24 apporte la preuve que l'espèce *Homo erectus* s'est développée en Europe jusqu'à une période plus tardive que ce qui était envisagé jusqu'à présent.

D'autre part, le contexte de la mise au jour de ce fossile donne des informations sur les pratiques probablement cannibales de ces hommes préhistoriques. En effet, il s'agit d'un os isolé et fragmentaire, découvert parmi de nombreux déchets culinaires d'animaux, qui présente, comme ces derniers des stries de découpe. Un foyer a également été mis au jour à l'entrée de la grotte et 27 bifaces témoignent du savoir-faire technologique de ces chasseurs acheuléens.

A propos du professeur Henry de Lumley

Le professeur Henry de Lumley est préhistorien. Il a été directeur du Muséum national d'Histoire naturelle et est, depuis 30 ans, directeur de l'Institut de Paléontologie Humaine. A l'origine de la création de plusieurs musées de préhistoire en France (à Tautavel, à Quinson et à Tende), il a également été impliqué dans la création d'institutions comparables à l'étranger, en Espagne et en Corée du Sud par exemple.

Le professeur de Lumley est avant tout un homme de terrain qui coordonne, depuis près de 50 ans, les fouilles de sites préhistoriques majeurs tels que, en France, Terra Amata et la grotte du Lazaret à Nice, la Caune de l'Arago à Tautavel et, à l'étranger : les sites de la région de Fejej dans le sud de l'Éthiopie. Il mène également depuis les années 1960 des campagnes de relevés des gravures rupestres du mont Bego, dans le parc du Mercantour, afin de décrypter les mythes cosmogoniques des premiers peuples métallurgistes installés dans les Alpes méridionales entre 3300 et 1800 ans avant notre ère.

Les résultats de ces travaux sont publiés dans de nombreux ouvrages scientifiques (une série de monographies publiées chez CNRS Editions) et déclinés dans des publications à destination du grand public (*La grande histoire des premiers hommes européens* chez Odile Jacob en 2007 ; *Les premiers peuplements de la Côte d'Azur et de la Ligurie* chez Melis en 2011).

Pour son exceptionnelle contribution à la recherche dans le domaine de la préhistoire, le professeur Henry de Lumley se verra remettre, le 21 novembre 2011, les insignes de Grand Officier de la Légion d'Honneur par le Président de la République, monsieur Nicolas Sarkozy.